

FACE À LA PANDÉMIE DU COVID-19: S'INSPIRER DU MODÈLE DE SANTÉ CUBAIN

François-Michel Lambert*
Salim Lamrani**



La Habana, Cuba. Fotografía: Rosa Ángel Chediak Bello.

Résumé

Depuis l'arrivée de Fidel Castro au pouvoir en 1959, Cuba a fait de la santé une priorité nationale et a construit un système public, universel et gratuit, en plaçant au centre du projet médical l'attention au patient. Basé sur la prévention et le concept de "médecin de famille", il a permis à la population de bénéficier d'un niveau de protection sanitaire unique pour un pays du Tiers-Monde aux ressources limitées, et d'atteindre des indicateurs comparables à ceux des

nations les plus développées. Reconnu par les institutions internationales comme étant le modèle prééminent pour les pays en voie de développement, le système de santé cubain peut également constituer une source d'inspiration pour les pays les plus riches, notamment grâce à son modèle préventif. En plus de soigner ses propres citoyens, Cuba offre depuis plus d'un demi-siècle son expertise médicale à travers le monde et soigne les populations déshéritées des cinq continents.

Mots-clés: Cuba, santé, solidarité, coopération médicale, politique étrangère.

* Député Président du Groupe d'Amitié Parlementaire France-Cuba.

** Docteur de Sorbonne Université. Maître de conférences à l'Université de La Réunion.

Introduction

Depuis 1959, Cuba a fait de la santé une priorité nationale en mettant en place un système public, universel et gratuit, subordonnant les considérations économiques à l'impératif de santé publique avec un investissement annuel représentant 27,5% du budget national. Basé sur la prévention et le concept de "médecin de famille", il a permis à la population cubaine de jouir d'un niveau de protection sanitaire unique dans le Tiers-Monde, comparable à celui des pays les plus développés. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), l'Organisation Panaméricaine de la Santé (OPS), la Banque Mondiale, entre autres, ainsi que les revues médicales *The Lancet*, *Science* et *The New England Journal of Medicine* ont fait l'éloge de ce système et le présentent comme étant le modèle à suivre pour les pays en voie de développement, ainsi qu'une voie à explorer pour les nations les plus riches.

Malgré des ressources limitées et un contexte géopolitique complexe –le pays étant sous sanctions étasuniennes depuis 1960–, Cuba a réussi à devenir une référence planétaire dans le domaine de la santé publique. Quelles sont donc les caractéristiques du système de santé à Cuba qui permet de fournir à l'ensemble de la population des soins de grande qualité? Comment une nation représentant 0,001% de la population mondiale est-elle devenue le leader de la solidarité sanitaire internationale?

Cuba a axé sa politique sur l'édification d'un système de santé fort et sur la formation d'un personnel abondant et hautement qualifié, en faisant sienne la doctrine "prévenir avant de guérir". Les résultats, internationalement reconnus, montrent l'efficacité du modèle sanitaire de l'île, qui a également développé sa propre industrie biotechnologique. Loin de limiter son champ d'action aux frontières nationales, La Havane a érigé la solidarité médicale en un pilier de sa politique étrangère avec une présence dans près de 60 pays de la planète.

Les résultats, internationaux, montrent l'efficacité du modèle sanitaire de l'île...

Le système de santé cubain

En 1959, Cuba ne comptait que 6286 médecins pour une population totale de 6 millions d'habitants, soit un ratio d'un docteur pour 1064 personnes. En l'espace de trois ans, 1402 d'entre eux choisirent de quitter le pays pour Etats-Unis, attirés par de meilleures opportunités professionnelles et une politique migratoire favorable mise en place par Washington pour les cadres cubains de tous les secteurs. Avec un ratio d'un médecin pour 1268 habitants, l'île était confrontée à une grave crise sanitaire (Rojas Ochoa, 2015).

Face à cela, Cuba a donc décidé de faire du développement d'un système de santé public, universel et gratuit une priorité nationale. Fondé en 1961, le Système

National de Santé (SNS), entité dépendante du Ministère de la Santé Publique, est structuré autour de sept principes:

1. La santé est un droit de la population.
2. La santé de la population est la responsabilité de l'Etat.
3. Les services de santé sont accessibles de façon égale à la population.
4. Les pratiques de santé ont une base scientifique solide.
5. Les actions de santé ont une orientation préventive.
6. La participation sociale est inhérente à l'utilisation et au développement des services de santé.
7. La solidarité internationale sera une pratique des services de santé (Pérez Maza, 2007).

L'ensemble du système de santé cubain repose sur le modèle appelé "Le médecin et l'infirmière de famille", élaboré en 1984. Ce modèle, où l'unité de base est le noyau familial, avec une approche clinique, épidémiologique et sociale des problèmes sanitaires, dispose de sept caractéristiques qui ratifient les principes énoncés par le SNS:

- Caractère étatique et social de la médecine
- Accessibilité et gratuité des services
- Orientation prophylactique (préventive)
- Participation communautaire et intersectorielle
- Collaboration internationale
- Centralisation normative et décentralisation exécutive
- Application adéquate des avancées de la science et de la technique (Mujica Pérez, 2004).

Les 436 polycliniques communautaires et les 15,000 centres de consultations disséminés à travers le territoire national –au plus proche des habitants– constituent la colonne vertébrale du système de santé à Cuba. Chaque polyclinique s’adresse à une population de 30,000 et 60,000 personnes et collabore étroitement avec 20 à 40 centres de consultations. Une polyclinique offre en moyenne une vingtaine de services différents: réhabilitation, radiologie, échographie, optométrie, endoscopie, services d’urgence, traumatologie, laboratoire clinique, planification familiale, thrombolyse, urgences médico-dentaires, attention maternelle-infantile, immunisation et attention aux personnes atteintes de diabète, gériatrie, dermatologie, psychiatrie, cardiologie, médecine familiale et médecine interne, pédiatrie, obstétrique et gynécologie. Cuba compte également 284 hôpitaux avec une moyenne de 5,2 lits hospitaliers pour 1000 habitants. Selon l’OMS, il s’agit du pays d’Amérique Latine le mieux doté dans ce secteur (Organisation Mondiale de la Santé, 2008).

Au sein de ces entités, les professionnels de la santé se chargent de l’attention médicale primaire des populations et s’occupent plus spécifiquement des catégories de personnes les plus vulnérables, à savoir les enfants, les personnes âgées et les femmes enceintes. L’accent est mis sur la médecine préventive, l’hygiène, l’alimen-

tation, la pratique sportive et la lutte contre les facteurs à risque. La prévention est “la pierre angulaire” du système de santé cubain. Ainsi, chaque noyau familial cubain –quel que soit son état sanitaire– reçoit une visite régulière du médecin considéré comme étant “le gardien de la santé”. Ce modèle a notamment montré son efficacité dans les secteurs de la surveillance épidémiologique et le contrôle des maladies épidémiques (Márquez Morales, 2009).

Ce modèle s’adapte à son environnement et aux caractéristiques biologiques, psychologiques et sociales de la communauté et à sa situation sanitaire. Ainsi, si une zone territoriale dispose d’une population particulièrement sujette aux allergies, la polyclinique ouvrira un service afin de répondre à ce type de problème. De la même manière, si un important pour-

centage d’une communauté souffre d’hypertension, l’institution prendra les mesures nécessaires pour s’adapter à cette réalité. Autre exemple, si un secteur compte un nombre important de fumeurs, une campagne de sensibilisation sur la nocivité du tabac sera menée à intervalles réguliers.

Formation du personnel médical et capital humain

Cuba dispose de 24 facultés de médecine et 40 centres de formation pour infirmières répartis dans toutes les provinces du pays et forme en moyenne 10,000 médecins par an et près de 30,000 professionnels de la santé. Au niveau du cursus universitaire, la spécialité “médecine de famille” est une obligation pour tous les futurs professionnels. Après la fin de leurs études, les médecins doivent systématiquement réaliser une année en tant qu’internes et deux années en tant que résidents au sein d’un centre de consultation ou d’une polyclinique, afin de compléter et valider leur formation (Presno Labrador, 2006).

**Les 436
polycliniques
communautaires
et les 15,000
centres de
consultations
disséminés à
travers le territoire
national...**

Toutes les spécialités sont enseignées à Cuba, dont la médecine de catastrophe, fait partie intégrante du cursus médical. La population est également formée dès l'école élémentaire sur l'attitude à adopter face à une catastrophe naturelle. Des exercices réguliers sont réalisés et impliquent toutes les catégories de la population, des enfants aux personnes âgées. L'ensemble de la population est également formé aux premiers soins et aux techniques de survie. À ce sujet, le Centre pour la Politique Internationale de Washington note dans un rapport que "le résultat est l'acquisition d'une forte culture de prévention et d'une préparation sans équivalent". Le cip souligne également que "l'efficacité du système cubain ne fait aucun doute. Seuls quelques cubains ont perdu la vie dans les 16 ouragans les plus importants qui ont frappé l'île lors de la dernière décennie, et la probabilité de perdre la vie lors d'un ouragan aux Etats-Unis est 15 fois supérieure à celle de Cuba" (Newhouse, 2012).

Cuba dispose ainsi de près de 50,000 professeurs de médecine, de plus de 100,000 médecins et d'environ 100,000 infirmières. Avec une moyenne de 9 médecins et 9 infirmières pour 1000 habitants, Cuba est aujourd'hui l'une des nations au monde les mieux pourvues ce secteur (*Juventud Rebelde*, 2019). À titre de comparaison, selon l'OCDE, la France compte 3,4 médecins pour 1000 habitants et l'Autriche, pays européen le mieux doté, compte 5,2 médecins pour 1000 habitants. Quant aux Etats-Unis, le chiffre s'élève à 2,6 médecins pour 1000 habitants (OCDE, 2018). L'île compte également près de 20,000 dentistes et chirurgiens-dentistes ainsi que plus de 15,000 pharmaciens. Au total, selon le Ministère Cubain de la Santé Publique, le Système National de Santé emploie près d'un demi-million de professionnels, soit 13% de la population active, au sein des 13,000 institutions sanitaires que compte le pays (*Juventud Rebelde*, 2020).

Toutes les spécialités sont enseignées à Cuba, dont la médecine de catastrophe, fait partie intégrante du cursus médical...

Résultats

Cuba alloue 27,5% de son budget national au secteur de la santé (Ministerio de Relaciones Exteriores, 2018). Il s'agit du premier budget de la nation. À titre de comparaison, la France alloue 11,3% et Etats-Unis 17,1% (Ministère des Solidarités et de la Santé, 2019). Cet investissement massif a permis à l'île d'obtenir des résultats exceptionnels. L'espérance de vie est de 79 ans, similaire à celle des nations les plus riches (Banco Mundial, 2017). Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, Cuba est l'un des pays qui compte le plus grand nombre de centenaires par habitant (Geo, 2019).

L'attention prénatale dépasse les 95%, le taux d'accouchements institutionnel est de 99,9%. Cela explique que le taux de mortalité infantile soit si faible. Selon la Banque Mondiale, il est 4 pour mille et il s'agit du plus bas du continent, plus bas encore que celui des Etats-Unis et au même niveau que celui du Canada. L'Amérique Latine affiche, quant à elle, un taux de mortalité infantile de 14 pour mille (Banco Mundial, 2018). Par ailleurs, selon l'Organisation Mondiale de la Santé, Cuba est devenu en 2015 "le premier pays au monde" à avoir éliminé la transmission de mère à enfant du VIH et de la syphilis. "L'élimination de la transmission d'un virus est l'une des plus grandes réussites possibles en matière de santé publique", note l'institution onusienne. "C'est un triomphe pour Cuba et un triomphe pour les enfants et les familles du monde entier", d'après l'OMS (Organización Mundial de la Salud, 2015).

Selon le Bureau de l'Indice de Développement Humain du Programme des Nations Unies pour le Développement, Cuba est le seul pays d'Amérique Latine et du Tiers-Monde qui se trouve parmi les dix premières nations du monde avec le meilleur Indice de Développement Humain sur les trois critères "espérance de vie", "éducation" et "niveau

de vie” lors de la dernière décennie (Fonticoba Gener, 2011).

Cuba a réussi à éradiquer de nombreuses maladies qui sévissent toujours dans les pays sous-développés. Ainsi, la poliomyélite a été éliminée en 1962, le paludisme en 1967, le tétanos néonatal en 1972, la diphtérie en 1979, la méningoencéphalite et le syndrome de la rubéole congénitale en 1989, la rougeole en 1993, la coqueluche en 1994 et la rubéole en 1995. Tous les enfants cubains sont vaccinés très tôt contre treize maladies infectieuses. Selon l’Organisation Panaméricaine de la Santé, “la vaccination est l’un des outils les plus puissants que la science nous a offert pour prévenir les maladies et sauver des vies”. L’Organisation Mondiale de la Santé souligne que “Cuba bénéficie non seulement d’une couverture universelle de vaccins, mais elle fabrique et exporte également ces produits”. En effet, des onze vaccins appliqués à tous les enfants à Cuba, huit sont produits dans le pays (Organización Panamericana de la Salud y Organización Mundial de la Salud, 2018).

L’industrie biotechnologique

Les principales caractéristiques de la biotechnologie cubaine pour la santé sont les suivantes:

- L’Etat est le principal investisseur.
- La préparation scientifique et technique des professionnels formés dans les universités cubaines a permis d’atteindre l’excellence.
- Important investissement dans l’éducation et l’entraînement des ressources humaines.
- Etroite relation entre le Système de Santé et les besoins en santé de la population. Les produits développés sont prioritairement axés sur les besoins sanitaires du pays.
- Développement de produits pour substituer les importations et être autosuffisant pour la demande nationale et les programmes nationaux de santé.
- Le marché national est la priorité maximale.

L’espérance de vie est de 79 ans, similaire à celle des nations les plus riches...

- Politique de “cycle fermé” et complet au sein des centres de biotechnologie: recherche-développement-production-commercialisation-service après-vente.
- Synergie entre les institutions de recherche et développement et la production, libre de toute concurrence individuelle. Chaque institution contribue avec ses points forts au besoin commun de créer de nouveaux produits. Les produits sont ainsi obtenus grâce à la collaboration de toutes les institutions.
- Gagner en compétitivité internationale en termes de qualité, volume de production, coûts et nouveauté.
- Collaboration avec les pays en développement pour la recherche, développement, production et commercialisation de produits biotechnologiques (Organización Panamericana de la Salud y Organización Mundial de la Salud, s/f).

En 1992, en plein Période spéciale, Cuba a créé le Pôle Scientifique de l’Ouest de La Havane. Il s’agit de la structure coordinatrice et stratégique de la biotechnologie cubaine qui regroupe un total de 38 institutions appartenant à 13 organismes d’Etat. Parmi celles-ci se trouvent le Centre d’Ingénierie Génétique et Biotechnologie (CIGB), le Centre d’Immuno-essai (CIE), le Centre d’Immunologie Moléculaire (CIM), le Centre de Neurosciences de Cuba (CNEURO), le Centre de Chimie Biomoléculaire (CQB), le Centre International de Restauration Neurologique (CIREN), le Centre National de Produits Bio-préparés (BIOCEN), Centre National de Recherche Scientifique (CNIC), l’Institut Finlay, l’Institut de Médecine Tropicale “Pedro Kouri” (IPK), sans oublier le Centre pour le Contrôle Etatique de Médicaments, Equipements et Dispositifs Médicaux (CECMED) qui est l’autorité nationale régulatrice des médicaments et équipements médicaux, et le Centre National Coordinateur des Essais Cliniques (CENCEC). En 2012, ces institutions ont été regroupées au sein du Groupe des Industries

Biotechnologiques et Pharmaceutiques BioCubaFarma, dont la mission est de “produire des médicaments, équipements et services de haute technologie destinés à l'amélioration de la santé de la population et la création de biens et services exportables” (Organización Panamericana de la Salud y Organización Mundial de la Salud, s/f).

Grâce à son industrie biotechnologique de pointe, Cuba arrive à produire près de 65% des médicaments nécessaires à l'équilibre sanitaire de la population. L'île a pu élaborer treize vaccins à l'efficacité reconnue par l'Organisation Mondiale de la Santé, notamment contre la méningite B et la leptospirose, le choléra, la coqueluche, le diabète et l'hépatite B, lesquels sont exportés dans des dizaines de pays (Organización Panamericana de la Salud y Organización Mundial de la Salud, s/f; Comisión Europea, Organización Panamericana de la Salud, Organización Mundial de la Salud, 2015).

Un rapport publié conjointement par la Commission Européenne, l'Organisation Mondiale de la Santé et l'Organisation Panaméricaine de la Santé saluent les résultats obtenus par La Havane:

Au fil des ans, Cuba a réussi à développer avec succès sa capacité de production de technologies sanitaires pour maintenir son système de santé, mondialement reconnu pour avoir atteint une couverture universelle. Cette réalité est illustrée par les indicateurs de santé obtenus, comparables à ceux des pays hautement développés. Le niveau de cette réussite incite les autres pays qui tentent d'établir un secteur pharmaceutique national soutenable et compétitif à imiter le modèle. Cuba est par conséquent devenu un leader mondial dans le transfert Sud-Sud de technologie, aidant les pays à faibles revenus à développer leurs propres capacités biotechnologiques nationales, en offrant la capacité technique et en facilitant l'accès à des médicaments

vitaux à faible coût pour lutter contre des maladies telles que la méningite B et l'hépatite B (Comisión Europea, Organización Panamericana de la Salud, Organización Mundial de la Salud, s/f).

Le *New England Journal of Medicine* note que

Cuba a développé sa propre industrie pharmaceutique et produit désormais non seulement la plupart de ses médicaments en pharmacie de base, mais dispose également d'une industrie d'exportation. Des ressources ont été investies dans le développement d'une expertise biotechnologique pour être compétitive avec les pays développés (Campion et Morrissey, 2013).

Selon la revue médicale *The Lancet* (2013), “si les succès de Cuba pouvaient être reproduits dans les pays à faibles revenus et à revenus intermédiaires, la santé de la population mondiale serait transformée”.

La protection de l'enfance

Selon l'UNICEF, “Cuba est un exemple dans la protection de l'enfance” (De la Osa, 2008). Juan José Ortiz, représentant de l'institution à La Havane, note que “la malnutrition sévère n'existe pas à Cuba [car] il y a une volonté politique” de l'éliminer. “Ici, il n'y a aucun enfant dans les rues. A Cuba, les enfants sont toujours une priorité et c'est pourquoi ils ne souffrent pas des manques qui affectent des millions d'enfants en Amérique Latine, qui travaillent, qui sont exploités ou qui se trouvent dans des réseaux de prostitution”, souligne-t-il (Ravsborg, 2010). De la même manière, l'UNICEF rappelle que Cuba est le seul pays d'Amérique Latine –et du Tiers-Monde– à avoir éradiqué la malnutrition infantile (Organización de las Naciones Unidas para la Alimentación y la Agricultura, 2011).

L'organisation non gouvernementale *Save the Children*, fondée en 1919 au Royaume-Uni,

Tous les enfants cubains sont vaccinés très tôt contre treize maladies infectieuses

classe Cuba au premier rang des pays en développement pour les conditions offertes pour être mère, devant l'Argentine, Israël ou la Corée du Sud. Dans cette étude, plusieurs critères ont été pris en compte, tels que le système de santé et d'éducation, l'assistance par un personnel qualifié lors de l'accouchement, la diffusion des méthodes de contraception, le niveau d'éducation des femmes et des enfants, l'égalité politique et économique entre hommes et femmes, c'est-à-dire la participation des femmes à la vie politique et l'égalité salariale (Save the Children, 2011).

Une reconnaissance internationale

Les Nations Unies ont cité Cuba en exemple: "Cuba a beaucoup à apprendre au monde sur son système de santé, basé sur la prévention, avec d'importants résultats comme une faible mortalité, une grande espérance de vie et une couverture universelle" (López Hevia, 2014). L'organisation a lancé un appel afin de suivre l'exemple offert par l'île: "La santé doit cesser d'être un privilège pour quelques-uns et devenir un droit pour tous".

L'OMS a salué le modèle sanitaire cubain et l'a érigé en exemple pour le reste du monde. "Avec la polyclinique basée au sein de la communauté en tant que pilier fondamental, le système d'attention primaire a récolté des résultats enviables et continue à répondre aux nouveaux défis". Il s'agit "d'un des systèmes les plus efficaces et les plus singuliers au monde" et les "extraordinaires indicateurs sanitaires du pays" sont dus à "l'importance accordée durant les quatre dernières décennies à l'attention primaire. Ces indicateurs, proches ou comparables à ceux des pays développés, parlent d'eux-mêmes" (Reed, 2008).

L'OMS a souligné les réussites dans ce domaine: "Cuba est le seul pays qui dispose d'un système de santé étroitement lié à la recherche et au développement en cycle fermé. C'est la voie à suivre, car la santé humaine ne peut s'améliorer que grâce à l'innovation". Elle a salué "les

efforts de la direction de ce pays pour faire de la santé un pilier essentiel de développement" (*Prensa Latina*, 2014). Selon l'institution, le monde doit suivre l'exemple de l'île dans ce domaine et remplacer le modèle curatif, inefficace et plus coûteux, par un système basé sur la prévention: "Nous souhaitons ardemment que tous les habitants de la planète puissent avoir accès à des services médicaux de qualité, comme à Cuba" (Agencia Cubana de Noticias, 2014).

En 1992, en plein Période spéciale, Cuba a créé le Pôle Scientifique de l'Ouest de La Havane...

Selon le *New England Journal of Medicine*, "le système de santé cubain semble irréal. Il y a trop de docteurs. Tout le monde a un médecin de famille. Tout est gratuit, entièrement gratuit [...]. Malgré le fait que Cuba dispose de res-

sources limitées, son système de santé a résolu des problèmes que le nôtre [celui des États-Unis] n'a pas encore réussi à régler" (Campion et Morrissey, 2013).

La revue spécialisée ajoute:

Ce système hautement structuré, basé sur la prévention, a produit des résultats positifs. Les taux de vaccination à Cuba sont parmi les plus élevés au monde. L'espérance de vie de 78 ans est quasiment identique à celle des États-Unis. Le taux de mortalité infantile est passé de plus de 80 pour mille dans les années 1950 à moins de 5 pour mille, un taux inférieur à celui des États-Unis. [...] Sans nul doute, l'amélioration des statistiques de santé est principalement le résultat des améliorations de l'alimentation et de l'éducation, qui adressent les déterminants sociaux de la santé. Le taux d'alphabétisation est de 99%, et l'éducation à la santé fait partie du programme scolaire [...] (Campion et Morrissey, 2013).

Le système de santé cubain [...] est exceptionnel pour un pays pauvre et représente un important succès politique pour le gouvernement de Castro. Depuis 1959, Cuba a énormément investi dans le domaine de la santé

et dispose désormais de deux fois plus de médecins par habitant que les *États-Unis* et d'indicateurs de santé *équivalents* à ceux des nations les plus développées –malgré l'embargo américain qui réduit drastiquement la disponibilité des médicaments et de la technologie médicale (Mullan, 2014).

La American Association for World Health, dont le président d'honneur est James Carter, souligne que le système de santé de Cuba est "considéré de manière uniforme comme le modèle prééminent pour le Tiers-Monde" (American Association for World Health, 1997). Selon la American Public Health Association, "il n'y a pas de barrière raciale qui empêche l'accès à la santé" et insiste sur "l'exemple offert par Cuba –un exemple d'un pays avec la volonté politique de fournir une bonne attention médicale à tous ses citoyens" (Kuntz, 1996).

Le biologiste étasunien Peter Agre, Prix Nobel de Chimie, a fait l'éloge du système de santé publique cubaine. Selon lui, Cuba "est un exemple pour le monde occidental. Il a beaucoup à apprendre sur la solution de problèmes qui persistent dans d'autres territoires de notre planète" (Agencia Cubana de Noticias, 2011).

La Banque Mondiale a également salué le système sanitaire de l'île:

Cuba est internationalement reconnue pour ses succès dans le domaine de l'éducation et de la santé, avec un service social qui dépasse celui de la plupart des pays en voie de développement et dans certains secteurs, il est comparable à celui des pays développés. Depuis la Révolution cubaine en 1959 [...], le pays a créé un système de services sociaux qui garantit l'accès universel à l'éducation et à la santé, fourni par l'Etat. Ce modèle a permis à Cuba d'atteindre un alphabétisme universel, d'éradiquer certaines maladies, de fournir un accès général à l'eau potable et à une salubrité publique de base, de

disposer de l'un des taux de mortalité infantile les plus bas de la région et de l'une des plus longues espérances de vie. Une révision des indicateurs sociaux de Cuba révèle une amélioration presque continue de 1960 à 1980. Plusieurs indices majeurs, tels que l'espérance de vie et le taux de mortalité infantile, ont continué de se bonifier pendant la crise économique du pays dans les années 1990 [...]. Aujourd'hui, la performance sociale de Cuba est l'une des meilleures du monde en voie de développement, comme le documentent de nombreuses sources internationales y compris l'Organisation Mondiale de la Santé, le Programme des Nations Unies pour le Développement et d'autres agences de l'ONU, et la Banque Mondiale. [...] Cuba surpasse largement à la fois l'Amérique Latine et les Caraïbes et d'autres pays à revenu intermédiaire dans les plus importants indices d'éducation, de santé et de salubrité publique (Erikson, Lord y Wolf, 2002).

Pour sa part, le Fonds des Nations Unies pour la Population note que Cuba "a adopté il y a plus d'un demi-siècle des programmes sociaux très avancés, qui ont permis au pays d'atteindre des indicateurs sociaux et démographiques comparables à ceux des pays développés". L'organisme ajoute que "Cuba démontre que les limites des économies en développement ne constituent pas nécessairement un obstacle insurmontable pour le progrès de l'état de santé, le changement démographique et le bien-être" (Marrero Yanes, 2012).

Le quotidien conservateur *The Washington Post* a également reconnu l'excellence du système de santé de Cuba dont "les résultats sont salués à travers le monde" (Taylor, 2004). *The Guardian*, de son côté, note que "Cuba, un pays d'à peine 11,2 millions d'habitants, a atteint un niveau de protection sanitaire similaire à celui des nations les plus développées" (Gorry, 2014).

**Selon l'UNICEF,
"Cuba est un
exemple dans
la protection de
l'enfance" ...**

Le Président Barack Obama, lors de sa visite historique à Cuba en mars 2016, a salué les succès de l'île dans le domaine de l'éducation et de la santé: "Les Etats-Unis reconnaissent les progrès réalisés par Cuba en tant que nation et ses résultats extraordinaires dans l'éducation et la santé" (Obama, 2016).

La solidarité internationale

La coopération médicale humanitaire

"Sauver des vies: c'est ce que fait Cuba dans le monde", notent les Nations Unies qui ajoutent que l'île "dispose d'une longue histoire de coopération" avec les pays du Tiers-Monde. Lors des catastrophes naturelles, "les médecins cubains sont les premiers à arriver et les derniers à quitter les lieux", note l'institution (López Hevia, 2014).

Depuis 1959, Cuba a fait de la solidarité internationale un pilier fondamental de sa politique étrangère. Ainsi, dès 1960, avant même le développement de son service médical, Cuba a offert son aide au Chili suite au tremblement de terre qui avait ravagé le pays. En 1963, le gouvernement de La Havane a envoyé sa première brigade médicale composée de 55 professionnels en Algérie pour aider la jeune nation indépendante à faire face à une grave crise sanitaire. Depuis cette date, Cuba a étendu sa solidarité au reste du monde, en particulier à l'Amérique Latine, l'Afrique et l'Asie (Morales, 2014).

En Afrique, de 1963 à 2014, près de 77,000 médecins et autres collaborateurs de la santé cubains ont offert leurs services dans 39 pays sur 50. Actuellement, plus de 4000 professionnels de la santé, dont plus de la moitié de médecins, travaillent dans 32 pays d'Afrique. Au total, près de 51,000 professionnels de la santé, dont 25,500 médecins, parmi lesquels se trouvent 65% de femmes, travaillent aujourd'hui dans 66 pays du monde (Morales, 2014).

De 1959 à 2014, Cuba a réalisé près de 600,000 missions dans 158 pays, avec la participation

au total de 326,000 professionnels de la santé. Les médecins ont ainsi réalisé plus de 1,2 milliards de consultations médicales, 2,3 millions d'accouchements, 8 millions d'interventions chirurgicales et ont vacciné plus de 12 millions de femmes enceintes et d'enfants (Morales, 2014).

Selon le PNUD, l'aide humanitaire cubaine représente proportionnellement au PIB un pourcentage supérieur à la moyenne des 18 nations les plus développées. Le PNUD note dans un rapport que

L'OMS a salué le modèle sanitaire cubain et l'a érigé en exemple pour le reste du monde...

La coopération offerte par Cuba s'inscrit dans un contexte de coopération Sud-Sud. Elle ne poursuit pas d'objectif lucratif mais elle est au contraire offerte comme l'expression d'un principe de solidarité et, dans la mesure du possible, à partir de coûts partagés. Néanmoins, durant des années, Cuba a fourni de l'aide en qualité de dons aux pays les plus pauvres, et a été très flexible quant à la forme ou à la structure de la collaboration [...]. Dans la quasi-totalité des cas, l'aide cubaine a été gratuite, même si à partir de 1977, avec certains pays à hauts revenus, principalement pétroliers, une coopération sous forme de compensation s'est développée. Le développement élevé atteint à Cuba dans les domaines de la santé, de l'éducation et du sport a fait que la coopération a concerné ces secteurs, bien qu'il y ait eu une participation dans d'autres branches comme la construction, la pêche et l'agriculture (Programme des Nations Unies pour le Développement, 2003).

Selon le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), "l'un des exemples les plus réussis de la coopération cubaine avec le Tiers-Monde a été le Programme Intégral de Santé pour l'Amérique Centrale, la Caraïbe et l'Afrique" (Programme des Nations Unies pour le Développement, 2003), développé en 1998 suite à l'ouragan Mitch. Le PNUD note une amélioration de tous les indicateurs de santé,

notamment une baisse notable du taux de mortalité infantile, dans les régions où il est appliqué. Il est actuellement en vigueur dans trois continents et repose sur trois principes de base:

1. L'envoi gratuit de collaborateurs de la santé pour une période de deux ans au bout de laquelle une nouvelle équipe remplace le personnel en place;
2. La formation de personnel médical à l'École Latino-Américaine de Médecine de La Havane, ou dans des universités créées sur place sous la direction de professeurs cubains;
3. La présence des brigades médicales qui prêtent leurs services dans des zones rurales et les déserts médicaux, afin que leur travail n'interfère pas avec celui des médecins nationaux (Programme des Nations Unies pour le Développement, 2003).

L'École Latino-Américaine de Médecine de La Havane

En 1998, suite à l'ouragan Mitch qui avait ravagé l'Amérique Centrale et la Caraïbe, avec un terrible bilan de 10,000 morts et disparus et plus d'un million de sans-abris, Cuba a décidé de créer l'École Latino-Américaine de Médecine de La Havane (ELAM) –inaugurée le 15 novembre 1999– afin de former à Cuba les futurs médecins du Tiers-Monde (Barbosa León, 2014). Depuis sa fondation, l'ELAM a formé 37,333 professionnels de santé de 141 pays différents dont 96% de médecins (*Cubadebate*, 2019). L'Organisation Mondiale de la Santé a rendu hommage au travail de l'ELAM:

[Pour ce qui est du recrutement], la préférence est donnée aux candidats financièrement défavorisés qui, sinon, ne pourraient pas se permettre de faire des études de médecine. Il en résulte que 75% [des] étudiants viennent de communautés qui ont besoin de médecins et que les minorités ethniques, de même que les

peuples autochtones, sont bien représentés [...]. Les nouveaux médecins travaillent dans la plupart des pays des Amériques, y compris aux États-Unis, dans divers pays africains et dans de nombreux pays anglophones de la région des Caraïbes.

Des écoles comme l'ELAM défient en même temps l'enseignement de la médecine dans le monde d'avoir des préoccupations plus sociales. [...] Cette notion de responsabilité sociale doit être prise en compte partout dans le monde, même dans les cercles médicaux traditionnels [...]. Le monde a un urgent besoin de ce genre de bâtisseurs dévoués de nouveaux paradigmes en matière d'enseignement de la médecine (Organisation Mondiale de la Santé, 2010).

Le biologiste étasunien Peter Agre, Prix Nobel de Chimie, a fait l'éloge du système de santé publique cubaine...

Selon les Nations Unies, "l'ELAM est l'école médicale la plus avancée au monde" (Lamrani, 2014). La direction de l'OMS a salué le travail réalisé par l'ELAM et a fait l'éloge de la politique cubaine et de son engagement dans la coopération Sud-Sud:

Je ne connais aucune autre école de médecine avec une politique d'admission qui donne la priorité aux candidats en provenance des communautés pauvres et qui savent, de première main, ce que signifie vivre sans avoir accès à des soins médicaux de base. Pour une fois, si vous êtes pauvres, si vous êtes une femme ou si vous venez d'une population indigène, vous disposez d'un avantage précis. C'est une éthique institutionnelle qui fait de cette école une entité unique (Chan, 2019).

Selon l'UNESCO, l'ELAM est devenue l'institution préférée des étudiants latino-américains, attirés par la formation de haute qualité offerte à Cuba. "Cuba est l'une des destinations les plus populaires pour les étudiants en Amérique Latine" (UNESCO, 2015).

Les enfants de Tchernobyl

Le rôle de Cuba auprès des victimes de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl du 26 avril 1986, en Ukraine, qui a coûté la vie à 40,000 personnes et qui en a contaminé des millions, est unique (Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Cuba, 2005). Depuis la création du “Programme d’attention intégrale aux enfants victimes de catastrophes” en 1990, au sein de l’Institut d’Hématologie de La Havane et du Service d’Oncologie de l’Hôpital Pédiatrique Universitaire Juan Manuel Márquez, en réponse au plus important accident nucléaire de l’histoire, plus de 26,000 enfants âgés de 5 à 15 ans ont été soignés gratuitement à Cuba (Reuters, 2010).

Le quotidien britannique *The Guardian* note à ce sujet:

Malgré l’isolation et le marasme économique, Cuba s’occupe toujours d’eux. La différence entre ce programme et d’autres –tel que l’échange de l’expertise médicale cubain contre du pétrole vénézuélien– est qu’il n’y a pas d’avantages économiques. Le programme a même survécu à la crise économique cubaine du début des années 1990, la dénommée “Période Spéciale”, après la chute du bloc soviétique. [...] Le docteur Julio Medina, coordinateur général du programme a récemment déclaré: “c’est simple: nous ne nous contentons pas de donner ce que nous avons en trop; nous partageons tout ce que nous avons” (Schipani, 2009).

Les enfants sont soignés à l’hôpital de Tarrá, à 20 kilomètres à l’Est de La Havane, dans une région qui bénéficie d’un microclimat exceptionnel favorable à la guérison. La plupart souffrent de cancers, notamment de la peau et de la thyroïde, de leucémies, de malformations congénitales, d’alopécies et de vitiligos. Par ailleurs, grâce à ce programme, Cuba a créé une base de données unique au monde sur la contamination nucléaire et a réussi à développer des

techniques permettant d’étudier ses effets sur l’ADN (Ravsberg, 2005).

Svetlana Zaslavskaya, dont l’enfant a été soigné sur l’île, a apporté son témoignage: “Pour de nombreuses mères, Cuba était le seul espoir” (Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Cuba, 2005). Nikola Efimovich Polischuk, ancien ministre ukrainien de la Santé, a déclaré qu’aucune nation au monde n’avait fait autant pour les enfants victimes de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl que Cuba (*El Nuevo Herald*, 2005). Il a exprimé sa gratitude aux professionnels de la santé: “Dans les moments difficiles pour le peuple ukrainien, Cuba a été l’un des premiers pays à tendre la main pour la santé des enfants affectés” (Ministerio de Relaciones Exteriores

de la República de Cuba, 2005). Konstantin Grishenko, ancien ministre ukrainien des Affaires Etrangères, a également exprimé sa reconnaissance au gouvernement de La Havane: “Nous n’oublierons jamais ce que Cuba a fait pour nous” (*China Daily*, 2010).

L’Opération Miracle

Selon l’Organisation Mondiale de la Santé, près de 285 millions de personnes sont atteintes de déficience visuelle à travers le monde, dont 39 millions d’aveugles et 246 millions qui présentent une baisse de l’acuité visuelle. Près de 90% d’entre elles vivent dans des pays du Tiers-Monde. Les principales causes de déficience visuelle sont les défauts de réfraction non corrigés (myopie, hypermétropie ou astigmatisme, 43%), la cataracte (33%) et le glaucome (2%). Près de 80% de l’ensemble des déficiences visuelles sont curables. L’OMS note que “la cataracte reste la première cause de cécité”. Ces maladies oculaires affectent en premier lieu les personnes âgées de plus de 50 ans (65%), lesquelles représentent 20% de la population mondiale, un pourcentage qui s’accroît avec le vieillissement de la population, mais également 19 millions d’enfants (Organisation Mondiale de la Santé, 2011).

Depuis 1959,
Cuba a fait de
la solidarité
internationale un
pilier fondamental
de sa politique
étrangère...

Face à ce constat, dans le cadre de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique, Cuba et le Venezuela ont décidé de lancer en juillet 2004 une vaste campagne humanitaire continentale portant le nom d'Opération Miracle. Elle consiste à opérer gratuitement les Latino-américains pauvres atteints de cataractes et autres maladies oculaires, et qui se trouvent dans l'impossibilité de financer une opération qui coûte entre 5 000 et 10,000 dollars selon les pays. Cette mission humanitaire a été depuis étendue à d'autres latitudes (Afrique, Asie). L'Opération Miracle inclut la participation de 165 institutions cubaines. Elle dispose de 49 centres ophtalmologiques et de 82 blocs opératoires dans 15 pays d'Amérique Latine et de la Caraïbe (Ministerio de Relaciones Exteriores, 2010). En quinze ans, près de 4 millions de personnes de plus de 35 pays ont été soignées par les médecins cubains (Armas Padrino, 2019). Les Nations Unies ont salué l'engagement humanitaire de Cuba: "L'Opération Miracle, en plus de rendre la vue, nous a donné une nouvelle vision du monde de générosité et de solidarité" (López Hevia, 2014).

La brigade médicale Henry Reeve

Suite à l'ouragan Katrina qui a ravagé la ville de la Nouvelle-Orléans en septembre 2005, Cuba a mis en place le "Contingent international de médecins spécialisés dans les missions de catastrophe et de grandes épidémies Henry Reeve", – en hommage au citoyen étasunien qui avait participé à la première Guerre d'indépendance de Cuba au XIXe siècle – composé de 10,000 médecins. L'île, malgré le conflit historique avec États-Unis, a proposé son aide à Washington. Selon le *New York Times*, "le gouvernement cubain a proposé d'envoyer des médecins à la Nouvelle-Orléans. États-Unis, sans surprise, n'ont pas daigné répondre à l'offre" (*The New York Times*, 2014). À partir de ce contingent, Cuba a créé 39 brigades médicales internationales qui ont œuvré dans 23 pays (Morales, 2014).

Depuis sa
fondation, l'ELAM
a formé 37,333
professionnels de
santé de 141 pays

...

La Brigade Henry Reeve est notamment intervenue sur plusieurs continents. Ainsi, suite au tremblement de terre qui avait ravagé le Pakistan en novembre 2005, 2564 médecins se sont rendus sur place et ont porté secours aux victimes pendant plus de huit mois. Trente-deux hôpitaux de campagne ont été montés et ont été ensuite offerts aux autorités sanitaires du pays. Plus de 1,800,000 patients ont été soignés et 2086 vies ont pu être sauvées. À titre de comparaison, États-Unis, alors principal allié d'Islamabad, ont établi deux hôpitaux de campagne et sont restés sur place huit semaines (Morales, 2014). Le journal britannique *The Independent* a souligné le fait que la brigade médicale cubaine était la première à arriver sur les lieux et la dernière à quitter le pays (Lakhani, 2010). *The Guardian* rappelle la chose suivante à ce sujet: "il s'agit d'une histoire de solidarité médicale sans précédent, de la part d'une nation en voie de développement que peu de médias ont relatée à ce jour" (Gorry, 2014).

Auparavant, suite au tsunami qui avait dévasté la région pacifique en 2004, Cuba avait dépêché plusieurs missions humanitaires pour porter assistance aux victimes. Plusieurs zones rurales de Kiribati, du Sri Lanka ou du Timor Oriental dépendent de l'aide médicale cubaine (*Cubadebate*, 2009). Une école de médecine a été inaugurée au Timor Oriental afin de former de jeunes étudiants du pays (Fawthrop, 2006).

Après le tremblement de terre survenu en mai 2006 à Java, en Indonésie, Cuba a également envoyé plusieurs missions médicales. Ronny Rockito, coordinateur régional indonésien pour la santé, a fait l'éloge des efforts des 135 professionnels cubains qui ont installé deux hôpitaux de campagne. Selon lui, leur travail a eu un impact plus important que celui de n'importe quel autre pays. "J'apprécie les équipes médicales cubaines. Leur style est très amical et leur niveau de soins est très élevé. Tout est gratuit et il n'y a aucun soutien de la part de mon gouvernement dans cela. Nous remercions Fidel Castro. Beaucoup de villageois ont supplié

les médecins cubains de rester”, a-t-il souligné (Fawthrop, 2006).

Le cas le plus emblématique de la coopération médicale cubaine concerne Haïti. Le tremblement de terre de janvier 2010, de magnitude 7, a causé de dramatiques dégâts humains et matériels (Institut National de Sciences de l'Univers, 2010). Selon les autorités haïtiennes, le bilan, extrêmement lourd, a été d'au moins 230,000 morts, 300,000 blessés et 1,2 millions de sans-abris (Radio Canada, 2010). La brigade médicale cubaine, étant sur place depuis 1998, a été la première à porter secours aux victimes et a soigné près de 40% des victimes (Lakhani, 2010).

En octobre 2010, des soldats népalais des Nations Unies ont accidentellement introduit le virus du choléra à Haïti. Selon l'ONU, l'épidémie a été découverte par l'équipe médicale cubaine du docteur Jorge Luis Quiñones. Elle a coûté la vie à 6 600 personnes et en a infecté 476,000 autres, ce qui représente près de 5% de la population haïtienne (10 millions d'habitants). Il s'agissait du taux de choléra le plus élevé au monde selon les Nations Unies. Le *New York Times* a souligné dans un reportage le rôle-clé des médecins cubains: “La mission médicale cubaine qui a joué un rôle important dans la détection de l'épidémie est toujours présente à Haïti et reçoit chaque jour la gratitude des donateurs et des diplomates pour sa présence sur les lignes de front et pour ses efforts de reconstruction du système de santé délabré du pays” (Martínez Casares, 2011).

De son côté, Paul Farmer, envoyé spécial de l'ONU, a noté qu'en décembre 2010, lorsque l'épidémie avait atteint son sommet avec un taux de mortalité sans précédent et que le monde avait les yeux rivés ailleurs, “la moitié des ONG étaient déjà parties, alors que les Cubains étaient toujours présents”. Selon le Ministère de la Santé haïtien, les médecins cubains ont sauvé plus de 76,000 personnes dans les

67 unités médicales sous leur responsabilité, avec seulement 272 décès, c'est-à-dire un taux de mortalité de 0,36%, contre un taux de 1,4% dans le reste du pays (Martínez Casares, 2011).¹

Selon José Di Fabio, représentant de l'OMS, “Cuba est un cas à part en raison de sa capacité de réponse rapide, de sa volonté politique et de l'expérience des médecins. Ce que Cuba est capable de réaliser est incroyable. Il y a à la fois la volonté politique [des autorités] et la volonté humaine de la population. Quand il y a eu un tremblement de terre au Pakistan, 2000 médecins ont été dépêchés en 48 heures. Ils ont été les premiers à arriver au Pakistan et les derniers à quitter le pays. Ils sont restés près de six mois. Ce fut la même chose en Haïti” (*Diario do Centro de Mundo*, 2014).

Cuba a créé une base de données unique au monde sur la contamination nucléaire...

La lutte contre la méningite et le paludisme en Afrique

En 2006, l'Organisation Mondiale de la Santé a lancé un appel d'urgence à la communauté internationale pour venir en aide à l'Afrique. Pour lutter contre la méningite A et C qui frappait 23 pays d'Afrique se trouvant dans la dénommée “ceinture de la méningite, du Sénégal à l'Ethiopie”, qui touchait près de 100,000 personnes et qui causait plus de 5000 décès par an, l'organisme onusien avait un besoin impérieux de vaccins polysaccharides. Il fallait produire de manière massive cet antidote pour venir en aide aux 430 millions de personnes de la région (Thirsteinsdóttir et Sáenz, 2012).

L'institution a donc sollicité tous les laboratoires aussi bien publics que privés pour produire ce type de vaccin. Seuls deux laboratoires publics du Tiers-Monde ont répondu à cet appel: l'Institut Carlos Finlay de Cuba et l'Institut Bio-Manguinhos du Brésil (Thirsteinsdóttir et Sáenz, 2012).

Les deux entités se sont associées et ont créé le vaccin vax-MEN-AC au prix exceptionnel de 0,95

¹ Voir également “Brigada Médica Cubana en Haití alcanza records mínimos de tasa de letalidad por cólera”, en *Cubadebate*, 5 mars, 2011.

dollar la dose, c'est-à-dire un prix vingt fois inférieur à celui produit par les multinationales pharmaceutiques. Au total, 19 millions de vaccins ont été fabriqués et distribués en Afrique par l'OMS, l'UNICEF, Médecins sans Frontière ou la Croix-Rouge internationale, sauvant ainsi des dizaines de milliers de vie (Thirsteinsdóttir et Sáenz, 2012). La revue scientifique étasunienne *Science* a salué cet exemple de "coopération Sud-Sud" et a lancé un appel afin d'étendre ce modèle au reste du monde" (Thirsteinsdóttir et Sáenz, 2012).

En 2014, Cuba a lancé une campagne de vaccination contre le paludisme en Afrique de l'Ouest, dans pas moins de 15 pays (Agencia Cubana de Noticias, 2014). Selon l'OMS (2013), ce virus, qui affecte en majorité les enfants, coûte la vie à pas de moins de 630,000 personnes par an, "la plupart étant des enfants âgés de moins de cinq ans vivant en Afrique". "Cela signifie que 1000 jeunes enfants meurent chaque jour de paludisme", souligne l'Organisation.

L'épidémie d'Ebola

Selon les Nations Unies, l'épidémie d'Ebola de type Zaïre, fièvre hémorragique qui a frappé une partie de l'Afrique de l'Ouest en 2014, en particulier le Sierra Leone, a été l'une plus grave crise sanitaire de ces derniers temps. En l'espace de quelques semaines, le virus s'est propagé à grande vitesse. Il s'agit de la crise d'Ebola "la plus longue, la plus sévère et la plus complexe" jamais observée depuis la découverte de la maladie en 1976. Hautement contagieux, le virus se transmet par le contact direct avec le sang et les fluides corporels. Près de 10,000 cas ont été relevés et plus de 5 000 personnes ont perdu la vie. L'Organisation Mondiale de la Santé a lancé un appel urgent à la communauté internationale afin de venir en aide aux populations africaines abandonnées à leur sort (*Granma*, 2014).

Elle consiste à opérer gratuitement les Latino-américains pauvres atteints de cataractes et autres maladies oculaires...

Cuba a immédiatement répondu à la demande des Nations Unies et de l'Organisation Mondiale de la Santé, en dépêchant 165 professionnels de la santé au Sierra Leone, en Guinée et au Liberia. Il s'agit du plus important contingent médical dépêché dans la zone affectée (*Cubadebate*, 2014). L'Organisation Mondiale de la Santé a salué le geste de Cuba: "Ce dont nous avons le plus besoin, c'est de personnel médical. Le plus important pour éviter la transmission de l'Ebola est de disposer des personnes adéquates, des spécialistes adéquats, entraînés correctement", pour faire face à ce type de crise humanitaire. L'OMS rappelle que "Cuba est mondialement connue pour sa capacité à former d'excellents médecins et infirmières. Elle est également célèbre pour sa générosité et sa solidarité avec les pays sur le chemin du progrès" (*Cubadebate*, 2009).

L'OMS a exhorté le reste du monde, en particulier les pays développés, à suivre la voie tracée par Cuba et à exprimer la même solidarité vis-à-vis de l'Afrique: "Cuba est un exemple [...]. Il s'agit du contingent le plus important de médecins, d'infirmiers et de spécialistes du contrôle de maladies infectieuses et épidémiologiques".

Science a salué à son tour l'exemple offert par Cuba: "Il s'agit de la plus importante contribution médicale humaine envoyée à ce jour pour contrôler l'épidémie. Cela aura un impact significatif au Sierra Leone" (Kupferschmidt, 2014). Jusqu'à l'annonce cubaine, la présence médicale internationale en Afrique de l'Ouest s'élevait à 170 professionnels selon l'OMS (*Cubadebate*, 2014). Ainsi, Cuba a fourni une aide égale à la somme des aides de toutes les nations du monde réunies.

Les Etats-Unis, par le biais de leur secrétaire d'Etat John Kerry, ont également remercié La Havane pour sa contribution dans la lutte contre l'épidémie: "Cuba, un pays d'à peine 11 millions d'habitants, a dépêché 165 professionnels de la santé et prévoit d'en envoyer près de

300 de plus” (*Le Figaro*, 2014). *The Washington Post* a également rendu hommage au rôle joué par Cuba: “Alors que la communauté internationale a été accusée de traîner des pieds au sujet de la crise d’Ebola, Cuba [...] apparaît comme un fournisseur crucial d’expertise médicale auprès des nations d’Afrique de l’Ouest frappées par l’Ebola” (Taylor, 2014).

De son côté, le *Wall Street Journal* note que Cuba est le seul pays à avoir répondu “avec force” à l’appel de l’OMS et de l’ONU. Le quotidien financier remarque que Cuba a envoyé près de 10 fois plus de personnel médical que les Etats-Unis, qui ont dépêché sur place un contingent de 65 personnes. Le journal compare également les deux styles de vie: “Alors que les consultants du Centre Américain de Contrôle et de Prévention des Maladies logent à l’hôtel Radisson Blu, à plus de 200 dollars la nuit, les 165 médecins cubains vivent à trois dans un des hôtels bon marché de Freetown. Les toilettes de l’hôtel sont hors service. Les mouches pullulent autour des nappes sales des cafétérias où les Cubains se restaurent” (Hinshaw y McKay, 2014).

Le *New York Times* a souligné “le rôle impressionnant de Cuba dans la lutte contre l’Ebola” et note qu’il s’agit du “rôle le plus important parmi les nations cherchant à endiguer le virus”. Selon le quotidien, la contribution cubaine “doit être saluée et imitée” car “seul Cuba et quelques organisations non gouvernementales offrent ce qui est le plus nécessaire: des professionnels de la santé sur le terrain”. Le journal rend également hommage au courage des médecins cubains rappelant qu’ils “seront parmi les plus exposés” au virus (*The New York Times*, 2014).

Les Etats-Unis, par la voix du Président Barack Obama, ont salué l’engagement humanitaire de Cuba dans la lutte contre l’Ebola: “Je souhaite exprimer ma gratitude aux médecins cubains qui se sont porté volontaires et qui se sont engagés dans des missions très difficiles pour sauver des vies en Afrique de l’Ouest en parte-

nariat avec nous et d’autres pays. Nous apprécions énormément le travail effectué” (Obama, 2016). Il a ajouté que “personne ne peut nier le service que des milliers de médecins cubains ont apporté aux pauvres et aux populations en souffrance” (Obama, 2016).

La pandémie du Covid-19

Plus de 1,800,000 patients ont été soignés et 2086 vies ont pu être sauvées...

Suite à la pandémie du Covid-19, plusieurs pays, dont l’Italie, ont sollicité l’aide médicale de Cuba. La Havane a ainsi envoyé une brigade de 52 médecins et infirmiers en Lombardie, durement touchée par le virus, dont trente ont combattu l’épidémie d’Ebola (France Info Outre-mer la 1^{ère}, 2020). Après deux mois de labeur, les membres du contingent *Henry Reeve* sont retournés à Cuba. Stefania Bonaldi, mairesse de la commune de Crema, où se trouvait l’hôpital opéré par les cubains, a rendu un émouvant hommage au personnel médical de l’île:

Je serai vraiment brève car, mieux que mes paroles, notre immense gratitude est déjà visible sur les visages des autorités ici présentes, que je remercie du fond du cœur, avec une émotion particulière pour les collègues maires et mairesses et les administrateurs de Crema, qui représentent tant de visages, ceux de tous les habitants de Crema, sans exception aucune, qui vous embrassent avec affection et sincérité, embués de nostalgie car nous sommes certains que vous nous manquez, comme si vous étiez des frères.

Nous le savons bien, car nous, les Italiens, avons été un peuple de migrants et nous savons quels sentiments accompagnent ceux qui partent.

Vous nous manquez mais vous ne disparaîtrez pas, car nos consciences conserveront votre don et nous renforceront dans notre conviction qu’à Crema plus personne ne doit plus

jamais être considéré comme un étranger et nous aurons dorénavant un argument décisif à opposer à quiconque voudrait limiter ou nuire à notre devoir sacré d'hospitalité.

Votre présence rassurante nous manquera car elle a été un remède efficace dans un moment d'incertitude inédit et de danger imminent.

Ce que vous avez représenté silencieusement durant ces semaines, à commencer par la certitude que notre planète peut combattre et vaincre les inégalités, les injustices et les urgences, si tous les peuples fraternisent, nous manquera.

En arrivant ici, vous avez dit que votre patrie était le monde. Par conséquent, dorénavant, vous serez toujours nos compatriotes, dans ce vaste monde souvent maltraité par l'absence de la valeur suprême de la solidarité.

Nous avons été naufragés et vous nous avez secourus, sans nous demander ni notre nom ni notre origine. Après des mois de lutte, d'angoisse, de doutes, nous apercevons maintenant la lumière mais uniquement parce que nous nous sommes serrés les coudes.

Femmes et hommes de notre Système sanitaire lombard, Institutions, dirigeants et administrateurs à tous les niveaux, nous nous sommes serrés les coudes avec vous, chers médecins et infirmiers de la Brigade "Henry Reeve" et avec votre peuple généreux, tirant de votre compétence et de votre passion l'oxygène nécessaire pour maintenir en vie la confiance indispensable dans la lutte.

Sans vous, tout aurait été plus difficile.

Dans notre ville et dans notre territoire, durant ces mois, les gestes de solidarité et de générosité se sont multipliés. Nous avons vu réappa-

raître les sentiments de proximité qui étaient assoupiés par l'habitude, usés par la vie quotidienne.

Vous avez également alimenté ces sentiments d'humanité et de fraternité par votre présence ici, discrète mais efficace, respectueuse mais déterminée, douce mais fiable.

Vous êtes arrivés au moment le plus dramatique et vous vous êtes battus en notre compagnie pour transformer "la plainte en danse", une danse collective, prouvant une nouvelle fois que les grandes batailles ne sont pas gagnées par les héros solitaires, mais par les communautés, et ce qui est survenu sur notre terre en est la preuve, la démonstration.

Nous avons été une communauté et c'est la raison pour laquelle nous avons triomphé. Nous avons été, grâce à vous une nouvelle fois, un remède à l'individualisme, l'allié préféré de l'adversité. Nous avons été bien entendu une communauté multiculturelle et très humaine. Un déploiement qui n'admettait pas de défaite et nous n'avons effectivement pas perdu.

Nous avons lutté comme un peuple passionné doté d'un projet, refusant le risque d'être une foule chaotique et velléitaire, uniquement mue par la peur.

Nous sommes devenus des adversaires intelligents d'un pathogène assasin [...]

Avec vous, tout a été plus facile.

Merci, au nom de tous les citoyens et citoyennes de Crema, de notre territoire, de la Lombardie et de toute l'Italie (Bonaldi, 2020).

La Principauté d'Andorre a également reçu le concours d'un contingent de 39 professionnels cubains (France 24/AFP, 2020). Malgré les pressions exercées par Washington sur la

**Selon le Ministère
de la Santé
haïtien, les
médecins cubains
ont sauvé plus de
76,000 personnes
dans les 67
unités médicales
sous leur
responsabilité...**

petite principauté européenne qui ont obligé María Ubach, Ministre des Affaires Étrangères, à réaffirmer la souveraineté de son pays: “Je suis au courant de la position des États-Unis, mais nous sommes un pays souverain et nous pouvons choisir les partenaires avec lesquels nous souhaitons collaborer” (Esteban y Pérez, 2020). Après une mission de deux mois, une partie du contingent médical cubain est retournée dans l’île accompagnée de la gratitude du gouvernement et du peuple d’Andorre (*Diari d’Andorra*, 2020).

La France a également autorisé les Départements d’Outre-mer de Martinique, Guadeloupe, Guyane et Saint-Pierre-et-Miquelon à solliciter le concours de médecins cubains pour faire face à l’urgence sanitaire due au Covid-19 (Boissin, 2020).

De la même manière, une brigade de 140 professionnels de la santé a été dépêchée en Jamaïque (*Granma*, 2020). D’autres brigades se sont également rendues au Nicaragua, au Venezuela, au Surinam et à la Grenade (*Telesur*, 2020). Suite à une demande de l’Argentine, Cuba a envoyé 500 médecins dans la province de Buenos Aires pour faire face à la pandémie du Covid-19 (Resumen Latinoamericano, 2020). Au total, selon le Ministère Cubain de la Santé, La Havane a dépêché 28 brigades composés d’un total de 2579 personnels de santé dans 24 pays pour lutter contre le Covid-19. À celles-ci s’ajoutent les plus de 28,000 professionnels de santé qui étaient déjà présents dans 59 pays avant l’apparition de la pandémie (Abadía, 2020).

Par ailleurs, le médicament antiviral Interféron Alfa 2B Recombinant élaboré avec la technologie cubaine a été massivement utilisé en Chine contre le Covid-19 (Reyes Carmona, 2020). Au 27 mars 2020, pas moins de 45 pays d’Europe, d’Amérique Latine, d’Afrique et d’Asie ont commandé le produit dans sa version cubaine. (EFE, 2020).

Le *New York Times* a salué l’aide apportée par

En 2014, Cuba a lancé une campagne de vaccination contre le paludisme en Afrique de l’Ouest, dans pas moins de 15 pays...

La Havane: “Depuis la révolution de 1959, l’île de la Caraïbe a envoyé ses armées en blouse blanche à travers le monde sur les sites de catastrophe naturelle, majoritairement dans des pays pauvres. C’est la première fois que Cuba envoie un contingent médical d’urgence en Italie, l’un des pays les plus riches, démontrant ainsi la portée de sa diplomatie médicale”. Christopher Tufton, Ministre jamaïcain de la Santé, a remercié les autorités pour leur soutien: “En temps de crise, le gouvernement cubain et le peuple cubain se sont élevés à la hauteur de la situation. Ils ont entendu notre appel et y ont répondu”. Le Royaume-Uni a également exprimé sa gratitude à Cuba pour avoir accepté d’accueillir un bateau de croisière de plus de 1000 personnes, en majorité anglaises, qui errait dans la Caraïbe après avoir essuyé des refus de toute part y compris des pays membres du Commonwealth britannique et des États-Unis (*The New York Times*, 2020).

Conclusion

En faisant de l’accès à la santé publique, universel et gratuit une priorité nationale, Cuba démontre qu’il est possible d’atteindre un haut niveau de protection sanitaire et de développement social, malgré des ressources limitées et un état de siège économique sévère imposé par les États-Unis. En axant sa philosophie sanitaire sur la prévention et sur le modèle du médecin de famille, l’île a obtenu des résultats spectaculaires, inédits pour un pays du Tiers-Monde. La Havane prouve également qu’il est possible de faire de la solidarité humanitaire un pilier de la politique étrangère.

Une condition est nécessaire pour cela: placer l’être humain au centre du projet de société et reléguer les considérations économiques et budgétaires au second rang. Edifier un système de santé solide coûte cher comme le montre l’investissement de plus d’un quart du PIB cubain dans ce domaine. La pandémie mondiale du Covid-19 permet également de tirer une au-

tre conclusion: le prix du sous-investissement dans le secteur de la santé est trop élevé, beaucoup trop élevé, tant d'un point de vue humain qu'économique. Investir dans la santé coûte cher, en effet. Mais ne pas le faire coûte encore plus cher.

Références

- ABADÍA, José Antonio (2020), “Médicos cubanos contra la Covid-19, solidaridad para el mundo”, *Prensa Latina*, 26 mai.
- AGENCIA CUBANA DE NOTICIAS (2014), “World Health Organization Praises Cuba's Achievements”, 14 juillet.
- AGENCIA CUBANA DE NOTICIAS (2011), “Un expert des Etats-Unis se déclare intéressé par une collaboration avec Cuba”, 13 décembre.
- AGENCIA CUBANA DE NOTICIAS (2014), “Cuba's LABIOFARM Launches Malaria Campaign in Western Africa”, 30 mai.
- AMERICAN ASSOCIATION FOR WORLD HEALTH (1997), “Denial of Food and Medicine: The Impact of the U.S. Embargo on the Health and Nutrition in Cuba”, mars.
- ARMAS PADRINO, Iris (2019), “Misión Milagro: 15 años en combate contra la ceguera”, en *Agencia Cubana de Noticias*, 10 juillet. Adresse URL: <<http://www.acn.cu/especiales-acn/46949-mision-milagro-15-anos-en-combate-contra-la-ceguera-fotos>>.
- BANCO MUNDIAL (2017), “Esperanza de vida al nacer”. Adresse URL: <<https://datos.bancomundial.org/indicador/SP.DYN.LE00.IN?end=2017&start=2017>>.
- BANCO MUNDIAL (2018), “Tasa de mortalidad, bebés (por cada mil nacidos vivos)”. Dirección URL: <<https://datos.bancomundial.org/indicador/SP.DYN.IMRT.IN?view=chart>>.
- BARBOSA LEÓN, Nuria (2014), “La Escuela Latinoamericana de Medicina: un proyecto visionario y humanista”, en *Juventud Rebelde*, 21 novembre. Adresse URL: <<http://www.granma.cu/cuba/2014-11-21/la-escuela-latinoamericana-de-medicina-un-proyecto-visionario-y-humanista>>.
- BOISSIN, Alizé (2020), “Des médecins cubains au chevet de l'Outre-mer”, en *Public Sénat*, 31 mars. Adresse URL: <<https://www.publicsenat.fr/article/societe/des-medecins-cubains-au-chevet-de-l-outre-mer-181672?amp>>.
- BONALDI, Stefania (2020), “Covid: medici Cuba terminano missione a Crema con tanti ringraziamenti”, en *Giornale Diplomatico*, 23 mai. Adresse URL: <<https://www.giornalediplomatico.it/Covid-medici-Cuba-terminano-missione-a-Crema-con-tanti-ringraziamenti.htm>>.
- CAMPION, Edward W. y Stephen MORRISSEY (2013), “A Different Model: Medical Care in Cuba”, en *New England Journal of Medicine*, 23 janvier. Adresse URL: <<https://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMp1215226>>.
- CHAN, Margaret (2019), “Remarks at the Latin American School of Medicine”, en *World Health Organization*, 27 octobre. Adresse URL: <http://www.who.int/dg/speeches/2009/cuba_medical_20091027/en/>.

- CHINA DAILY (2010), “Ukraine Thanks Cuba for Helping Chernobyl Victims”, 24 décembre. Adresse URL: <http://www.chinadaily.com.cn/world/2010-12/24/content_11751208.htm>.
- COMISIÓN EUROPEA, ORGANIZACIÓN PANAMERICANA DE LA SALUD, ORGANIZACIÓN MUNDIAL DE LA SALUD (2015), *Experiencia cubana en la producción local de medicamentos, transferencia de tecnología y mejoramiento en el acceso a la salud*. Adresse URL: <https://www.who.int/phi/publications/Cuba_case_studySP.pdf>.
- CUBADEBATE (2009), “Presentan filme sobre cooperación cubana en el Pacífico”, 10 novembre.
- CUBADEBATE (2019), “El sueño de Fidel: Reciben su título 500 médicos extranjeros”, 24 juillet.
- CUBADEBATE (2014), “Apoyo de Cuba a la lucha contra el ébola responde a la solidaridad de su Revolución”, 13 septembre. Adresse URL: <<http://www.cubadebate.cu/noticias/2014/09/13/apoyo-de-cuba-a-la-lucha-contra-el-ebola-responde-a-la-solidaridad-de-su-revolucion/#.VBSAxVd42So>>.
- DEL SOL GONZÁLEZ, Yaditza (2020), “El Interferón que ayuda a tratar el Covid-19: de su origen hasta hoy”, en *Granma*, 19 mars. Adresse URL: <<http://www.granma.cu/cuba-covid-19/2020-03-19/el-interferon-que-ayuda-a-tratar-la-covid-19-de-su-origen-hasta-hoy-19-03-2020-23-03-09>>.
- DE LA OSA, José A. (2008), “Cuba es ejemplo en la protección a la infancia”, en *Granma*, 12 avril.
- DIÁRIO DO CENTRO DE MUNDO (2014), “Entrevista: ‘é incrível o que Cuba pode fazer’, diz OMS sobre ajuda contra ebola”, octobre. Adresse URL: <<http://www.diariodocentrodomundo.com.br/entrevista-e-incrivel-o-que-cuba-pode-fazer-diz-oms-sobre-ajuda-contra-ebola/>>.
- DIARI D’ANDORRA (2020) “Tornen a casa un grup de 13 sanitaris cubans”, 25 mai. Adresse URL: <https://www.diariandorra.ad/noticies/nacional/2020/05/25/acte_reconeixement_comiat_als_sanitaris_cubans_161481_1125.html>.
- EFE (2020), “Cuba reserva suficiente antiviral para tratar el Covid-19 en otros países”, 13 mars. Adresse URL: <<https://www.efecom/efe/america/sociedad/cuba-reserva-suficiente-antiviral-para-tratar-el-covid-19-en-otros-paises/20000013-4195541>>.
- EL NUEVO HERALD, “Atendidos 18,000 niños de Chernobyl”, 31 mars.
- ERIKSON, Dan, Annie LORD y Peter WOLF (2002), *Cuba’s Social Services: A Review of Education, Health, and Sanitation*, Washington, World Bank.
- ESTEBAN Adrià y Lidia PÉREZ (2020), “Defensa de la soberanía davant dels EUA”, en *Diari d’Andorra*, 31 mars. Adresse URL: <https://www.diariandorra.ad/noticies/nacional/2020/03/31/cuba_els_eua_enfronten_per_ajuda_dels_metges_les_infermeres_159179_1125.html>.
- FAWTHROP, Tom (2006), “Impoverished Cuba Sends Doctors Around the Globe to Help the Poor”, en *The Sydney Morning Herald*, 28 octobre.

- FONTICOPA GENER, O. (2011), “Mantiene Cuba alto índice de desarrollo humano”, en *Granma*, 1 de octubre. Adresse URL: <<http://www.granma.cu/granmad/2011/10/01/nacional/artic02.html>>.
- FRANCE INFO OUTRE-MER LA 1ÈRE (2020), “Coronavirus: Cuba envoie en Italie des médecins ayant combattu la fièvre Ebola”, 22 mars. Adresse URL: <<https://la1ere.francetvinfo.fr/coronavirus-cuba-envoie-italie-medecins-ayant-combattu-fievre-ebola-814946.html>>.
- FRANCE 24/AFP (2020), “Médicos cubanos van a Andorra, su segundo destino europeo contra el Covid-19”, 29 mars. Adresse URL: <<https://www.france24.com/es/20200329-m%C3%A9dicos-cubanos-van-a-andorra-su-segundo-destino-europeo-contra-la-covid-19>>.
- GEO, “Pourquoi les Cubains peuvent-ils espérer vivre jusqu'à 120 ans”, 5 juillet. Adresse URL: <<https://www.geo.fr/voyage/pourquoi-les-cubains-peuvent-ils-espérer-vivre-jusqua-120-ans-196428>>.
- GORRY, Conner (2014), “Cuba Calling: What This Small Island Can Teach the World About Disease Control”, en *The Guardian*, 23 octobre. Adresse URL: <<http://www.theguardian.com/global-development-professionals-network/2014/oct/23/cuba-healthcare-lessons-ebola-sierra-leone-guinea-liberia>>.
- GRANMA (2014), “Cuba responde al llamado de la ONU para combatir el ébola”, 11 septembre. Adresse URL: <<http://www.granma.cu/mundo/2014-09-11/cuba-responde-al-llamado-de-la-onu-para-combatir-el-ebola>>.
- GRANMA (2020), “Brigada médica cubana parte a Jamaica”, 21 mars. Adresse URL: <<http://www.granma.cu/cuba-covid-19/2020-03-21/brigada-medica-cubana-parte-a-jamaica-para-combatir-el-covid-19-video-21-03-2020-15-03-48>>.
- HINSHAW, Drew y Betsy McKAY (2014), “Island Nation Outpaces Larger Countries in Sending Medical Staff; Unlikely Partner for U.S.”, en *The Wall Street Journal*, 9 octobre. Adresse URL: <<http://online.wsj.com/articles/cuba-stands-at-forefront-of-ebola-battle-in-africa-1412904212>>.
- INSTITUT NATIONAL DE SCIENCES DE L'UNIVERS (2010), “Séisme de Haïti du 12 janvier 2010”, en *Centre National de la Recherche Scientifique*, 19 janvier. Adresse URL: <<http://www.insu.cnrs.fr/co/terre-solide/catastrophes-et-risques/seismes/seisme-de-haiti-du-12-janvier-2010>>.
- JUVENTUD REBELDE (2019), “Cuba alcanza la cifra de 9 médicos por cada mil habitantes”, 22 juin 2019. Adresse URL: <<http://www.juventudrebelde.cu/cuba/2019-07-22/cuba-alcanza-la-cifra-de-nueve-medicos-por-cada-mil-habitantes>>.
- KUNTZ, Diane (1996), “Statement from American Public Health Association”, en *American Public Health Association*, 2 mai.
- KUPFERSCHMIDT, Kai (2014), “Cuba to Commit Large Health Corps to Ebola Fight”, en *Science*, 12 septembre. Adresse URL: <<http://news.sciencemag.org/africa/2014/09/cuba-commit-large-health-corps-ebola-fight>>.
- LAKHANI, Nina (2010), “Cuban Medics in Haiti Put the World to Shame”, en *The Independent*,

- 26 décembre. Adresse URL: <<https://www.independent.co.uk/life-style/health-and-families/health-news/cuban-medics-in-haiti-put-the-world-to-shame-2169415.html>>.
- LAMRANI, Salim (2014), “Cuba’s Health Care System: A Model for the World”, en *The Huffington Post*, 8 août. Adresse URL: <http://www.huffingtonpost.com/salim-lamrani/cubas-health-care-system-_b_5649968.html>.
- LE FIGARO (2009), “Cuba: centenaires grâce au système”, 22 mai. Adresse URL: <<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/05/22/01011-20090522FILWW00280-cuba-centenaires-grace-au-systeme.php>>.
- LE FIGARO (2014), “Ebola: John Kerry remercie Cuba”, 17 octobre.
- LÓPEZ HEVIA, Ricardo (2014), “En fotos, Ban Ki-moon visita la Escuela Latinoamericana de Medicina (ELAM)”, en *Cubadebate*, 28 de enero. Adresse URL: <<http://www.cubadebate.cu/fotorreportajes/2014/01/28/en-fotos-ban-ki-moon-visita-la-escuela-latinoamericana-de-medicina-elam/#.VvuEKkbj8x4>>.
- MANZANEDA Jorge (2013), “Vacunas de Cuba y Brasil salvan miles de vidas en Africa”, en *Trabajadores*, 10 janvier.
- MÁRQUEZ MORALES, Nidia E. (2009), “Modelo: el Médico y la Enfermera de familia en Cuba”, en Ministerio de Salud Pública, Organización Panamericana de la Salud, Organización Mundial de la Salud, mai. Dirección URL: <https://www.paho.org/cub/index.php?option=com_docman&view=download&category_slug=documentacion-tecnica&alias=208-revista-especial-por-los-100-anos-del-minsap-2009&Itemid=226>.
- MARRERO YANES, Raquel (2012), “Cuba muestra indicadores sociales y demográficos de países desarrollados”, en *Granma*, 12 juillet.
- MARTÍNEZ CASARES, Andrés (2011), “Cuba Tales Lead Role in Haiti’s Cholera Fight”, en *The New York Times*, 7 novembre.
- MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES DE LA REPÚBLICA DE CUBA (2005), “Más de 18 mil niños de Chernobyl atendidos en Cuba”, mars. Adresse URL: <<http://www.cubaminrex.cu/CDH/61cdh/M%E1s%20de%2018%20mil%20ni%C1os.htm>>.
- MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES (2019), “Cuba destinará a Salud y Educación más del 50% del presupuesto del 2019”, 22 décembre. Adresse URL: <<http://misiones.minrex.gob.cu/es/articulo/cuba-destinara-salud-y-educacion-mas-del-50-del-presupuesto-del-2019>>.
- MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES (2010), “Celebra Operación Milagro cubana en Guatemala”, en *República de Cuba*, 15 novembre. Adresse URL: <<http://www.cubaminrex.cu/Cooperacion/2010/celebra1.html>>.
- MINISTÈRE DES SOLIDARITÉS ET DE LA SANTÉ (2019), “Les dépenses de santé en 2018. Résultats des comptes de la santé Editions 2019”. Adresse URL: <<https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/publications/panoramas-de-la-drees/article/les-depenses-de-sante-en-2018-resultats-des-comptes-de-la-sante-edition-2019>>.

- MORALES, Roberto (2014), “África está urgida de la solidaridad internacional”, en *Cuba Debate*, 12 septembre 2014. Adresse URL: <<http://www.cubadebate.cu/especiales/2014/09/13/africa-esta-urgida-de-la-solidaridad-internacional/>>.
- MUJICA PÉREZ, Pedro (2004), “El sistema de salud cubano”, en *Revista de Ciencias Médicas de Pinar del Río*, septembre-décembre, vol. 8, núm. 3. Adresse URL: <http://scielo.sld.cu/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S1561-31942004000300001>.
- MULLAN, Fitzhugh (2004), “Affirmative Action, Cuba Style”, en *New England Journal of Medicine*, 23 décembre.
- NEWHOUSE, Elizabeth, (2012) “Disaster Medicine: U.S. Doctors Examine Cuba’s Approach”, *Center for International Policy*, 9 juillet. Adresse URL: <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/0712_Delegation_ReportCuba.pdf>.
- OCDE (2018), “Statistiques de l’OCDE sur la santé. Données. Médecins”, 2018. Adresse URL: <<https://data.oecd.org/fr/healthres/medecins.htm#indicator-chart>>.
- OBAMA, Barack (2016), “Remarks by President Obama and President Raul Castro of Cuba in a Joint Press Conference”, en *The White House*, 21 mars. <<https://www.whitehouse.gov/the-press-office/2016/03/21/remarks-president-obama-and-president-raul-castro-cuba-joint-press>>.
- OPERACIÓN MILAGRO (s/f), “¿Qué es la Operación Milagro?”. Adresse URL: <<http://www.operacionmilagro.org.ar/>>.
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (2008), “La revolución a la atención primaria en Cuba cumple 30 años”, vol. 86, mai. Adresse URL: <<http://www.who.int/bulletin/volumes/86/5/08-030508/es/>>.
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (2010), “Cuba répond à la demande de médecins”, mai 2010, vol. 88. Adresse URL: <<http://www9.who.int/bulletin/volumes/88/5/10-010510/fr/>>.
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (2013), “World Malaria Report 2013”, Adresse URL: <http://www.who.int/malaria/publications/world_malaria_report_2013/report/en/>.
- ORGANIZACIÓN MUNDIAL DE LA SALUD (2015), “La OMS valida la eliminación de Cuba de la transmisión de madre a hijo del VIH y de la sífilis”, 30 juin. Adresse URL: <<https://www.who.int/mediacentre/news/releases/2015/mtct-hiv-cuba/es/>>.
- ORGANIZACIÓN PANAMERICANA DE LA SALUD Y ORGANIZACIÓN MUNDIAL DE LA SALUD (2018), “Lanzan por primera vez en Cuba la Semana de Vacunación en las Américas”, 23 avril. Adresse URL: <https://www.paho.org/hq/index.php?option=com_content&view=article&id=14271:lanzan-por-primera-vez-en-cuba-la-semana-de-vacunacion-en-las-americas&Itemid=1926&lang=es>.
- ORGANIZACIÓN PANAMERICANA DE LA SALUD Y ORGANIZACIÓN MUNDIAL DE LA SALUD (s/f), “Biotecnología para la salud”. Adresse URL: <https://www.paho.org/cub/index.php?option=com_content&view=article&id=213:informacion-general&Itemid=277#1.1>.
- ORGANIZACIÓN PANAMERICANA DE LA SALUD Y ORGANIZACIÓN MUNDIAL DE LA SALUD (s/f) “Vacunas cubanas registradas”. Adresse URL: <https://www.paho.org/cub/index.php?option=com_content&view=article&id=213:informacion-general&Itemid=277#1.1>.

org/cub/index.php?option=com_docman&view=download&category_slug=centro-de-ingenieria-genetica-y-biotecnologia&alias=882-vacunas-cubanas-registradas&Itemid=226>.

ORGANIZACIÓN DE LAS NACIONES UNIDAS PARA LA ALIMENTACIÓN Y LA AGRICULTURA (2011), “UNICEF: Cuba, único país en América Latina sin desnutrición infantil”, en *Progreso para la infancia. Un balance sobre la nutrición*, 21 septembre. Adresse URL: <<http://www.fao.org/in-action/agronoticias/detail/es/c/508233/>>.

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (2011), “Cécité et déficience visuelle”, en *Aide-Mémoire*, núm. 282, octobre Adresse URL: <<http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs282/fr/index.html>>.

PÉREZ MAZA, Benito A. (2007), “La equidad en los servicios de salud”, en *Revista Cubana de Salud Pública*, vol. 33, núm. 3, juillet-septembre. Adresse URL: <http://scielo.sld.cu/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0864-34662007000300007>.

PELÁEZ, Orfilio (2020), “Más de 45 países solicitan el interferón contra la COVID-19”, en *Granma*, 27 mars. Adresse URL: <<http://www.granma.cu/cuba-covid-19/2020-03-27/mas-de-45-paises-solicitan-el-interferon-contra-la-covid-19-27-03-2020-01-03-21>>.

PRENSA LATINA (2014), “Directora de OMS reconoció labor de Cuba en materia de salud”, 16 juillet.

PRESNO LABRADOR, Clarivel (2006), “El médico de familia en Cuba”, en *Revista*

Cubana de Medicina General Integral, vol. 22, núm.1, janvier-mars. Adresse URL: <http://scielo.sld.cu/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0864-21252006000100015>.

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT (2003), *Investigación sobre ciencia, tecnología y desarrollo humano en Cuba*. Adresse URL: <<http://hdr.undp.org/en/content/investigaci%C3%B3n-sobre-ciencia-tecnolog%C3%ADa-y-desarrollo-humano-en-cuba-2003>>.

RADIO CANADA (2010), “Le bilan grimpe à 230 000 morts”, 10 février. Adresse URL: <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2010/02/10/004-haiti_bilan.shtml>.

RAVSBERG, Fernando (2010), “UNICEF: Cuba sin desnutrición infantil”, en *BBC*, 26 janvier.

RAVSBERG, Fernando (s/f), “Cuba: 15 años con víctimas de Chernobyl”, en *BBC Mundo*, Adresse URL: <http://news.bbc.co.uk/hi/spanish/latin_america/newsid_4416000/4416823.stm>.

REED, Gail (2008), “La revolución de la atención primaria en Cuba cumple 30 años”, en *Organisation Mondiale de la Santé*, 3 mai. Adresse URL: <<http://www.who.int/bulletin/volumes/86/5/08-030508/es/>>.

RESUMEN LATINOAMERICANO (2020), “Argentina. Cuba envía brigada de 500 médicos a la provincia de Buenos Aires”, 24 mars. Adresse URL: <<http://www.resumenlatinoamericano.org/2020/03/24/argentina-cuba-envia-brigada-de-500-medicos-a-la-provincia-de-buenos-aires/?fbclid=IwAR1fUn4z4ws8w8IbYtmjrpP->

KElftXfP3IVaVNMrtCHvSgaCcBg3bIdF-GXFOE>.

REUTERS (2010), “Chernobyl Victims Treated in Cuba”, 23 mars.

REYES CARMONA, Saimi (2020), “Interferón Alfa 2B: entre los más empleados para combatir la Covid-19”, en *Agencia Cubana de Noticias*, 19 mars. Adresse URL: <<http://www.acn.cu/salud/62273-interferon-alfa-2b-entre-los-mas-empleados-para-combatir-la-covid-19-video>>.

RODRÍGUEZ MILÁN, Yissel (2018), “Cuba sola atendió más niños de Chernobyl que todo el mundo”, en *Granma*, 27 avril. Adresse URL: <<http://www.granma.cu/ciencia/2018-04-27/cuba-sola-atendio-mas-ninos-de-chernobil-que-todo-el-mundo-27-04-2018-22-04-53>>.

ROJAS OCHOA, Francisco (2015), “El número de médicos en Cuba”, en *Revista Cubana de Salud Pública*, janvier-mars. Adresse URL: <http://scielo.sld.cu/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0864-34662015000100013>.

SAVE THE CHILDREN (2012), “Informe Estado Mundial de las Madres 2011”. Adresse URL: <https://www.savethechildren.es/sites/default/files/imce/docs/estado_mundial_madres_2011_esp_web.pdf>.

SCHIPANI, Andrés (2009), “Revolutionary Care: Castro’s Doctors Give Hope to the Children of Chernobyl”, en *The Guardian*, 2 juillet.

TAYLOR, Adam (2014), “In the medical response to Ebola, Cuba is punching far above its weight”, en *The Washington Post*, 4 octobre. Adresse URL: <<http://www.washingtonpost.com/blogs/worldviews/wp/2014/10/04/>

[in-the-medical-response-to-ebola-cuba-is-punching-far-above-its-weight/](http://www.washingtonpost.com/blogs/worldviews/wp/2014/10/04/in-the-medical-response-to-ebola-cuba-is-punching-far-above-its-weight/)>.

TELESUR (2020), “Médicos cubanos viajan a Lombardía, Italia, por coronavirus”, 21 mars. Adresse URL: <<https://www.telesurtv.net/news/cuba-medicos-cooperacion-coronavirus--20200321-0010.html>>.

THE LANCET (2013), “Ebola Control: the Cuban Approach”, 6 décembre. Adresse URL: <<http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736%2814%2962329-1/fulltext>>.

THE NEW YORK TIMES (2014), “Cuba’s Impressive Role on Ebola”, 19 octobre.

THE NEW YORK TIMES (2020), “Cuban Doctors Head to Italy to Battle Coronavirus”, 22 mars.

THIRSTEINSDÓTTIR, Halla y Tirso W. SÁENZ (2012), “Tackling Meningitis in Africa”, en *Science*, 21 décembre.

UNESCO (2015), *UNESCO Science Report: Toward 2030*, Paris. Adresse URL: <<http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002354/235406e.pdf>>.